L’encyclopédie de la ménagère de plus de 50 ans

■

Coco Téxèdre

Laurent Grison

Le livre-femme de Coco Téxèdre

Préface

Gilbert Lascault

Les recettes et les secrets de Madame X

Postface

Gilbert Lascault

Les recettes et les secrets de Madame X

Postface

Madame X

La ménagère de plus de 50 ans peut s'appeler Madame X. En algèbre, le X est l'inconnue. Madame X est l'inconnue dans sa maison ignorée. Elle travaille à l'heure H et au jour J.

Souvent, Madame X trace le signe X. Parfois, le signe X est perçu comme le signe de la multiplication ; Madame X multiplie ses nombreux travaux ; elle double ; elle centuple ; elle entasse ; elle répète ; elle reproduit ; elle peuple ; elle propage. Parfois, Madame X rature, biffe, raye, barre, abolit quand elle trace des X.

Madame X n'exige jamais rien et ne revendique jamais. La propreté, le labeur, le tricot, la broderie l'exultent ; ils sont des exploits. Dans sa maison, elle est extasiée. Son existence est exemplaire, édifiante ; elle n'est jamais excentrique, extravagante. Parfois, elle est excédée de fatigue et harassée, épuisée. Les remarques inutiles de son conjoint l'exaspèrent ; elles la vexent ; elles sont exagérées. Madame X connaît une grande expérience. Elle évite les expédients et les échappatoires. Les exercices l'excitent ; sans cesse, elle les exécute ; elle les répète et recommence ; elle s'exclame de surprise. Elle exhibe son expérimentation, les savoirs. Elle exclut le désordre, la négligence, le laisser-aller. Elle explore les chambres et la cuisine ; elle examine les détails, les exceptions. Elle donne bien des précisions et explique souvent trop. Elle exècre la fainéantise, l'ennui, les exploiteurs, les taxes excessives, les rixes, les boxeurs. Elle nettoie les mixeurs, le pyrex, des couverts oxydés. Elle est anxieuse. Elle hait le luxe, la luxure, le bruit des klaxons, le laxisme. Le soir, Madame X boit un élixir exquis. Son existence est tantôt simple, tantôt complexe. Madame X n'oublie jamais le sexe et reste perplexe. Elle ne cuisine nulle affreuse mixture.

La lettre X se trouve dans le nom de Coco Téxèdre.

Les deux jumelles

Artiste allègre et vive, Coco Téxèdre et Madame X sont deux jumelles, deux doubles. Elles proposent des recettes, des démarches, des méthodes, des remèdes, des pratiques, des procédures, des règles, des manières, des observations, des conseils et des secrets. Leur journal intime contient des aveux discrets.

Sans cesse, elles lisent le *Larousse ménager illustré* (1926) ; elles relisent ; elles récitent ; elles recopient ; elles dessinent des figures. En 2016, elles vont réaliser *L'Encyclopédie de la ménagère de plus de 50 ans*. Elles ne seront jamais des ménagères désespérées.

La puissance de la ménagère

Dans une page du *Larousse ménager*, « la femme étend son empire quasi absolu ». Elle est une souveraine limitée, une reine humble et soumise à la famille, au couple : « C'est un rôle immense que celui de la femme, maîtresse du ménage, reine de l'intérieur. »

La ménagère a de multiples vertus ; elle est irréprochable, parfaite : « Par son esprit d'ordre, par son amour de propreté, par son ingéniosité et son goût, la femme peut toujours (que son intérieur soit simple ou luxueux) y faire pénétrer et y conserver ce trésor incomparable qu'est le bonheur. » Elle ne sort que peu de la maison. Il n'est pas question d'amis, ni de travail extérieur, ni de salaire.

« Pour réaliser cet idéal de tout ménage d'honnêtes gens, il faut à la femme un ensemble de qualités, parmi lesquelles le goût du travail, l'intelligence, la bonté, la bonne humeur ; l'économie se place au premier rang. » Ce serait l'honnêteté, la dignité, la moralité, la modestie, la politesse, le labeur.

La ménagère doit, surtout, retenir son mari à la maison : « Si bien douée qu'elle soit, il ne faut pas que son esprit, ses tendances artistiques et littéraires lui fassent négliger les détails matériels de l'existence. La propreté du ménage, l'ordre qui y règne, sa bonne tenue sont des attraits qui retiennent l'homme à la maison… » Le mari ne cherchera pas les séductions de l'extérieur, les plaisirs du monde.

La ménagère se console. Elle oublie la peine, la tristesse, les déceptions : « L'intérieur, toujours aimé, est le havre où nous trouvons le repos après le labeur, où nos peines deviennent moins lourdes. »

S'habiller

Madame X choisit des corsets « pour un ventre mou ». Ses corsets de coutil fil « peuvent se laver », « à la condition d'être débarrassés du busc et des ressorts d'acier, qui rouilleraient à l'humidité ».

Parfois elle porte une « finette à chevrons », une chemise brodée en tarlatane, un « crépon de coton pour *sari* inflammable », le satin pékiné velours, le « tulle façon chenille », la gaze, la mousseline de soie, la « bengaline de soie » (avec de grosses côtes), le « tulle uni illusion »...

Elle aime l'astrakan très doux, venu des agneaux jeunes de mouton *Caracul* : une fourrure à poils bouclés.

Elle achète de nombreuses petites culottes. Selon le *Larousse ménager*, la lingerie blanche est, sans conteste, la plus pratique. La lingerie de soie (crêpe de Chine, toile de soie, toile tarare, etc.) est très jolie, mais coûteuse et d'un nettoyage délicat. Ces pièces minuscules, brodées de Valenciennes ou de point de Paris (*Jour*), « se lavent dans une eau tiède et savonneuse ». Tantôt elle s'habille, tantôt elle se déshabille, tantôt elle nage nue et joyeuse.

Travaux

Ce sont les tricots, les crochets (au point de bourdon), « l'aiguillée de paresseuse », les dentelles, les « picots et galons », les « glands », la passementerie, le raccommodage, le rafistolage. La ménagère répare les tissus usés. Et souvent elle repasse.

La ménagère choisit la dentelle pour mouchoirs d'église, la dentelle sur un caleçon d'homme, une dentelle exotique, un « point torchon », un « remplissage mat sans *fantaisie* »... Elle crée « l'encadrement, *le point d'esprit* ».

Pour la « broderie norvégienne », elle donne à voir les jours, des vides. Le jour est une ouverture décorative pratiquée en tirant les fils du tissu. Parfois le point rouge est une goutte de sang qui provient d'une piqûre d'aiguille. Elle peut se piquer, se couper, se blesser. Elle ose souffrir. Elle connaît des accidents domestiques.

La ménagère observe les draperies unies (la toison, le molleton de chatière, la ratine crapaudine), les « draperies nouveautés » (côtes de cheval, gabardine de chèvre)... Et elle dessine un « *quadrillé* » ; son « journal intime » doit être « indéchiffrable à toutes les sauces ». Car la ménagère garde son secret ; l'écriture de la ménagère est masquée et cachée.

Coco Téxèdre cite un texte sur les messages codés des femmes de la Chine ancienne : « Vivant sous la domination des hommes (souvent mariées contre leur gré et maltraitées), elles ont créé le *nu shu* (écriture féminine) pour communiquer entre elles à travers des récits et des chansons ; ces écritures étaient parfois cousues sur des tissus ; le vocabulaire était tiré du dialecte local. » Coco Téxèdre trace, à certains moments, le *nu shu*, une écriture cryptée.

Ecrire et raturer

Le *Larousse ménager illustré* (1926) conseille : « Savoir acheter est une connaissance indispensable à une bonne maîtresse de maison. » Alors, la ménagère note les commissions pour ne pas oublier les fruits, les légumes, un canard, l'huile d'olive, la ficelle, les étiquettes, un slip, du « papier alu », le caviar, les lacets... Elle écrit les mots ; parfois elle les souligne ; puis elle les rature...

Ou bien les bas de laine ou de coton sont d'aspect plus grossier, mais très solides. La ménagère les tricote. Les lettres des mots seraient les mailles du tricot. Tel bas a filé.

Quand la ménagère se marie, elle brode des mots. Elle inscrit les adjectifs tendres ; et elle s'affirme : « conciliante », « aimable », « douce », « généreuse », « gentille »... Dans telle autre broderie, on voit des trous de mites qui l'ont rongée... Une « broderie exotique » serait un grillage de burka qui s'ajoute à une robe très obscure... La « broderie anglaise » comporte trois mots anglais avec un accent oxfordien : « *sky my husband* », l'épouse infidèle entend des bottes dans l'escalier et elle est inquiète : « Ciel ! mon mari ! »...

La ménagère « lit de la main gauche » un ouvrage de Rabelais ou « un autre livre joyeux ». Elle lit très vite les scènes lestes qui l'excitent.

Parfois, la ménagère sort de sa cuisine. Elle écoute le brouhaha du salon, les bavardages d'une vingtaine d'hôtes. Car « la maîtresse de maison doit posséder l'art de diriger la conversation » ; elle évite le pédantisme « qui doit être banni » ; elle refuse les dangereuses questions politiques et religieuses. Elle doit « surtout écouter et se taire ».

A propos du sexe

La ménagère de plus de 50 ans emploie la colle d'amidon 100% naturelle pour la reliure de son *Encyclopédie*. Elle précise que l'aspect de cette colle ne peut pas ressembler au « sperme ».

La ménagère rêve à un long braquemart de l'homme qui ne bande pas encore. Elle écrit : « Prendre du poil de la bête » ; « Pour en venir au point noir. » Elle dessine la chose, l'objet.

Ou bien elle trace la « foufoune à poils longs ». C'est « l'hygiène spéciale de la ménagère ». Elle affirme : « L'hygiène est la science qui enseigne les préceptes permettant de préserver de la maladie et d'améliorer la santé. »

Le macramé est un ouvrage obtenu au moyen de fils tressés et noués. Le goût de l'ouvrière peut à l'infini varier les dessins et coloris. Curieuse, rêveuse, distraite, l'ouvrière dessine un phallus par des nœuds.

Les différences des hommes et des femmes

Dans le *Larousse ménager*, les femmes et les hommes sont très différents. En particulier, au sujet de l'hygiène et de la toilette des cheveux. Les femmes doivent très longuement peigner et brosser leur chevelure : « Au lever, dénatter la chevelure, la déployer et la secouer légèrement pour l'aérer (...) ». Elles utilisent le « peigne râteau » et le « peigne démêloir », « même en procédant mèche par mèche ». Selon le *Larousse*, « l'emploi fréquent du peigne fin est à éviter, car il irrite le cuir chevelu et multiplie les pellicules (...) ». Ainsi, les femmes et les hommes s'opposent. Ce qui caractérise les hommes, c'est le temps bref de « son peignage » rapide : « Les hommes portant en général les cheveux courts, le peignage et le brossage n'exigent que peu de temps. »

Drames

Parfois, la ménagère trouve une « boîte d'épingles renversées ». Parfois, la laine de plusieurs pelotes est emmêlée. Parfois, les sueurs de la ménagère sont exagérées ; elle doit utiliser le talc (silicate de magnésie) ou d'autres poudres de même genre.

Sur le tissu, Madame X coud des paroles diagonales, des bavardages croisés, des ragots mélangés, des gros mots satinés. Ou bien, elle crée le « tissu de colère » ; c'est un « gribouillis de Seuilly » qui serait très délicat à réaliser.

Et les toiles d'ameublement

En couleurs, des toiles imprimées pour l'ameublement sont des modèles édités par les maisons Coco, Cocotex et Téxèdre. Le bonheur sera enluminé, colorié, polychrome, bizarre, disparate. Le bonheur est imaginé par les femmes et pour les femmes. Sur la surface harmonieuse, les signatures, les griffes, les graffiti, des devises se posent et s'imposent.

Remerciements

Mes très vifs remerciements à tous ceux qui m'ont aidée dans la réalisation de cet ouvrage et plus particulièrement aux auteurs de la préface et de la postface : Laurent Grison et Gilbert Lascault qui donnent à cet ouvrage de dame un éclairage précieux, original et malicieux qui permettra à tout un chacun de voir au-delà des mots et des images toute la portée symbolique d'une encyclopédie ménagère.

Mes remerciements amicaux vont à Francine Delaigle – bibliothécaire à la bibliothèque Kandinsky – qui a porté un premier regard bienveillant sur cet ouvrage et à Arnaud Schultz pour ses photos, textes, conseils et aide de tous les jours. Chaleureux remerciements à Bénédicte De Donker – conservatrice au musée des Beaux-Arts d'Orléans – et à Christine Rico – bibliothécaire à la médiathèque de Joué-lès-Tours – qui accueillent l'exposition des planches originales de *L'encyclopédie de la ménagère de plus de 50 ans*. Grands remerciements à la Région Centre Val de Loire pour son aide financière dans le cadre du soutien à la création et à CICLIC pour le soutien à l'édition.

Merci aussi à mes parents, mes sœurs, mes enfants, mes maris, mes petits-enfants, mes amis, ma vie, mes joies, mes peines qui ont nourri ce travail.

Cette présente édition a été imprimée en 60 exemplaires sur Olin Regular signés et numérotés de 1 à 60 et 12 exemplaires hors commerce sur Olin Regular signés et répertoriés de A à L. Couverture : peinture originale de l'artiste sur moulin de Larroque.

N°

Coco Téxèdre Editions

2016

Centre-Val de Loire
www.regioncentre-valdeloire.fr